

Monseigneur,

La France est particulièrement honorée de Votre présence ce soir, à la célébration de sa Fête nationale.

Je souhaiterais, avec mon époux et en notre nom à tous, Vous remercier vivement pour l'attention et la sollicitude que Vous manifestez ainsi pour mon pays, pour la relation si intime liant nos deux nations et pour la communauté française de Monaco, qui reste la première communauté étrangère — mais pas si étrangère que cela d'ailleurs —, en Principauté !

Vous connaissez son indéfectible attachement à Votre personne ainsi que les liens que les autorités françaises souhaitent continuer à renforcer avec Votre pays.

Votre venue, ce soir, un dimanche soir, en est un témoignage qui nous touche beaucoup et qui est particulièrement appréciée par les Français et tous les présents ici ce soir.

Merci Monseigneur.

*

Chers Monsieur le Ministre d'Etat,

Monsieur le Président du Conseil National,

Monsieur le Directeur des services judiciaires,

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Monsieur le Chef de Cabinet du Prince,

Excellences,

Madame et Messieurs les Conseillers de
Gouvernement-Ministres,

Mesdames et Messieurs les membres du
Conseil national,

Madame la Conseillère régionale
représentant le Président de région,

Messieurs les Maires,

Monsieur le Président de l'Association
des Consuls honoraires et Mesdames et
Messieurs les Consuls Honoraires,

Madame et Monsieur le conseiller
consulaire,

Chers amis de la France, chers
compatriotes,

Je voudrais aussi remercier le Gouvernement princier et la SBM **M. Biamonti** et toutes ses équipes, d'avoir autorisé cette cérémonie sur la Terrasse du Casino. C'est un lieu idéal pour unir la culture et la nature, entre l'Opéra Garnier et la mer.

Ici résonnent les Ballets de Diaghilev comme les chants des sirènes de Mare Nostrum, tout l'univers magique de Monaco.

Vous le savez, la SBM fait bien les choses et a réalisé un travail formidable pour nous aider à organiser au mieux cette cérémonie.

Et bien entendu il n'y a pas de fête française sans cuisine française, donc nous aurons la chance de bénéficier encore une fois du talent du Meilleur Ouvrier de France, le **Chef Joannes**, qui encore une fois a donné le meilleur de lui-même pour honorer notre tradition gastronomique ce soir.

Je crois qu'on peut tous les applaudir.

Mais ces bonnes choses se méritent et il vous faudra patienter jusqu'à la fin de mon discours pour en profiter !

Et puisque j'en suis aux remerciements, je voudrais aussi exprimer ma plus vive gratitude aux mécènes de ce 14 Juillet.

Vous savez que nos fêtes nationales sont entièrement financées par les dons du secteur privé. Plusieurs entreprises françaises et monégasques, symboles de dynamisme et d'excellence à Monaco, ont encore généreusement contribué cette année :

- **Les laboratoires ASEPTA**
- **BNP PARIBAS**
- **Carrefour-Monaco**
- **CFM-INDOSUEZ**
- **Crédit du Nord**
- **La Banque Edmond de Rothschild,**
car il n'y a pas de bonne fête sans bon champagne !
- **M1 Management**

- **MMA**
- **Mecaplast-Novares**
- **la Poste**
- **RICHELMI - BOUYGUES**
- **La SMEG**
- **La SOCIETE GENERALE**
- **VINCI CONSTRUCTION**

Je crois qu'elles méritent également un beau bouquet d'applaudissements et de remerciements.

Depuis le 14 juillet dernier, notre pays a connu un certain nombre d'évènements. Je ne reviendrai pas sur le mouvement d'une certaine couleur, qui a agité les villes et les campagnes françaises cette année.

Il témoigne sans doute d'un malaise et de difficultés de beaucoup à s'adapter aux mutations du monde, aux nouveaux défis auxquels nous devons faire face, à une réforme nécessaire de notre « cher et vieux pays », réforme que nous devons mener en écoutant les inquiétudes qui s'expriment.

Il faut « que tout change pour que rien ne change », disait *le Guépard*.

Mais ce qui ne change pas heureusement, et auquel je voudrais rendre hommage ce soir, c'est que malgré ces difficultés, ces contestations, ces attaques même contre les symboles de la République, il y a toujours des hommes qui se lèvent pour défendre ses valeurs, nos valeurs, même au prix du péril de leur vie.

Permettez-moi de saluer la mémoire et les gestes extraordinaires accomplis cette année encore par deux soldats, **Cédric de Pierrepont** et **Alain Bertoncello**, pour libérer quatre otages, et d'y associer le respect que nous devons à tous ceux qui se battent sur des terrains de guerre pour protéger notre liberté et celle du monde.

Ils défilaient ce matin sur les Champs-Élysées.

Je souhaite y associer aussi les 3 marins de la Société Nationale de Sauvetage en Mer, **Yann Chagnollet**, **Alain Guibert** et **Dimitri Moulic**, décédés en tentant de porter secours à un pêcheur, qui ont témoigné, là encore sans hésiter, des valeurs de solidarité et de courage, qui les honorent et devant lesquels nous nous inclinons.

C'est l'occasion de saluer ces marins bénévoles, qui ne peuvent agir qu'avec notre soutien.

Et sur ces rivages, nous savons la reconnaissance que nous devons leur manifester, comme cela a eu lieu lors de la fête de la mer le mois dernier. D'ailleurs pourquoi pas une SNSM monégasque, ou franco-monégasque, pour témoigner de cette coopération/communauté entre nos deux pays, aussi sur les mers ?

Monseigneur,

Vous êtes en effet toujours à nos côtés dans les bons et les mauvais moments, fidèle à notre Communauté de destin.

Vous étiez présent en juin dernier en Normandie pour le 75^e anniversaire du Débarquement, en novembre à Paris pour le centenaire de l'armistice de 1918 et le Forum de la Paix, qui aura une nouvelle édition cette année car on en a plus que jamais besoin.

Les commémorations ne suffisent malheureusement pas et la paix, qui est toujours menacée, doit faire l'objet de tous nos soins, avec nos amis et nos alliés. Monaco partage beaucoup de valeurs avec l'Union européenne et la France : la paix, la sécurité et le rejet des populismes, qui sont aussi les fondements de la prospérité.

Je vous remercie également, Monseigneur pour votre réaction si prompte et chaleureuse après l'incendie de Notre-Dame de Paris.

La mobilisation du Diocèse et de la Mairie de Monaco pour la reconstruction nous vont droit au cœur, comme la manifestation de la solidarité monégasque après les récents attentats et en particulier le 14 Juillet 2016 à Nice.

Vous êtes aussi sur le front, heureusement plus pacifique, de la protection de la planète, où nos deux pays agissent main dans la main. D'abord sur le front maritime bien sûr, protéger notre mère à tous, qui représente les 2/3 de la surface de la terre, c'est notre futur, notre nouvelle frontière.

C'est un espace précieux, y compris pour Monaco qui va permettre de gagner 6 nouveaux hectares.

Vous recevrez à l'automne le GIEC qui rendra son rapport sur les Océans, que Vous aviez demandé, et également cet automne la réunion des Ministres de la Francophonie, autre espace de valeurs partagées autour de notre langue, sur le thème de: « Réconcilier l'Humanité et la Planète » justement.

Après la visite du Président chinois, la Chine étant le pays du milieu, Monaco sera à nouveau au centre du monde, pour paraphraser Salvador Dali, eh oui, c'est d'actualité ici, ce qu'il disait sur la Gare de Perpignan, qu'il considérait comme le lieu privilégié de son inspiration : « C'est toujours à la gare de Perpignan [...] que me viennent les idées les plus géniales de ma vie ... »

Je pense qu'on peut dire la même chose de Monaco mais malheureusement, en parlant de gare, je ne serai plus là pour voir tous ces grands événements, car le temps du départ aura sonné, 3 fois comme les 3 années extraordinaires que j'ai passées ici.

Et puisque je parlais aussi de mer, le temps est donc malheureusement venu pour moi de reprendre le large, vers des destinations inconnues, avec le petit pincement de cœur que connaissent tous les marins qui laissent les personnes chères au port, en l'occurrence Port-Hercule...C'est toujours l'aventure et pour les diplomates, cet appel du large revient très, trop régulièrement...

Je ne m'étendrai pas plus sur le sujet, car je risque de devenir sentimentale et nostalgique,

mais je dirais simplement que cela a été un immense honneur et bonheur pour moi de remplir la mission que m'a confiée le Président de la République de représenter la France auprès de Vous, Monseigneur.

J'ai eu la chance de diriger un équipage dévoué au service de ce bien précieux qu'est l'amitié entre la France et Monaco et maintenant, je laisse le dépôt incomparable de cette amitié à d'autres mains, qui je suis sûre sauront en prendre le plus grand soin.

Mon successeur aura à cœur de poursuivre ce que j'ai essayé de construire, après mes prédécesseurs, n'est-ce pas, cher Serge,

— Pour les « enfants du pays », afin qu'ils puissent continuer à résider dans ce beau pays qui est un peu le leur aussi.

J'espère que l'ambitieux programme de 700 appartements domaniaux lancé pour les Monégasques libérera des appartements protégés et je voudrais saluer la décision du Gouvernement princier de transformer en projet de loi, la proposition obligeant à reconstruire les superficies détruites de logements protégés.

J'espère que la spécificité de mes compatriotes nés et ayant toujours vécu à Monaco continuera à être prise en compte car ils font partie de l'âme de la Principauté.

— Poursuivre la réflexion stratégique que nous avons lancée en ce qui concerne le logement et la mobilité des pendulaires, afin de favoriser le développement de la croissance monégasque, qui bénéficie aux salariés français aussi.

Les commissions franco-monégasques nationale et locale en ont fait une priorité.

— Poursuive le travail mené envers l'Union Européenne, pour une meilleure compréhension des spécificités monégasques, qui font le cœur de la relation entre nos deux pays, la base de nos accords bilatéraux, afin qu'elle puisse être partagée à Bruxelles et permettre une évolution favorable des négociations sur un accord d'association,

— Et puis ce petit message, pour la Maison de France, afin qu'elle retrouve son unité, pour oeuvrer au bien général et à l'image de la France à Monaco.

Mais les ambassadeurs passent et les liens franco-monégasques, multiséculaires, restent, inscrits dans la pérennité.

En témoigne la 2^e rencontre des *sites historiques Grimaldi*, il y a quelques jours, qui illustre la relation familiale, affective, que Vous souhaitez maintenir avec les régions liées à Votre famille, par-delà le temps et les générations.

Et je dois dire que cette rencontre parfaitement organisée a touché son but et surtout les cœurs, parce que Vous y avez consacré beaucoup de temps qui a touché tous les participants,

parce qu'elle permet de connaître Monaco sous un autre jour que celui véhiculé par les magazines, de partager un patrimoine commun et de renouer des contacts, qui sont le sel de l'humanité.

Cette rencontre a coïncidé avec une visite du groupe d'amitié du sénat, après celle de l'Assemblée nationale l'an dernier.

Et au-delà de ces visites officielles — avec espérons celle du Président de la République dans les années qui viennent, les échanges entre populations doivent se poursuivre, et je sais que des projets sont en cours, par exemple pour des échanges scolaires.

Alors, nous sommes en plein Tour de France. Nous pourrions peut-être organiser un Tour de France des sites historiques, à vélo ou à vélo électrique

pour certains – pourquoi pas les parlementaires d’ailleurs –, aussi un Giro d’Italia pour les sites italiens, les coureurs seraient reçus dans les familles locales et je crois que cela créerait des liens inoubliables.

Voilà avant de partir je souhaiterais adresser, à tous, mes vœux les plus chaleureux et remercier chacun pour le concours précieux que j’ai pu recevoir, en premier lieu Vous bien sûr Monseigneur, pour Votre soutien toujours si bienveillant et chaleureux.

Remercier aussi particulièrement l’équipe de l’ambassade, notamment mon numéro deux Jean Lohest qui lui aussi va quitter le port de Monaco, mais pour Port-Louis, il part en effet à Maurice ce qui n’est pas vraiment une punition après 4 ans passés ici.

Je pars pour ma part vers des cieux moins sereins, à Paris, mais j'espère que ce n'est qu'un au revoir.

Maintenant, je sais que êtes impatient de goûter aux promesses culinaires que je vous ai faites et que la fin de mon discours vous en sépare, alors nous allons d'abord écouter et même chanter nos hymnes nationaux, en commençant par l'hymne monégasque, qui sera suivi par une Marseillaise spéciale, car je ne pouvais pas laisser passer ici, sous les fenêtres de ce magnifique opéra Garnier de Monte-Carlo, qui là encore est un témoignage de l'unisson de nos deux cultures, je ne pouvais donc pas de manquer de saluer, d'une part **Jean-Louis Grinda** bien sûr, mais aussi celui qui nous surveille du coin de l'œil, là-bas, **Hector Berlioz** en personne, dont nous fêtons cette année le 150^e anniversaire de la disparition.

En terminant par une citation d'un autre musicien français, **Jules Massenet**, qui inaugurerait ce monument à l'occasion du centenaire de la naissance de Berlioz en 1903, sous les auspices du Prince **Albert 1^{er}**,

en évoquant — je cite « ce pays d'enchantement qui l'entoure, où il y trouverait ses rêves épanouis »

Je souhaite faire mienne cette phrase, Vous dire combien j'ai été heureuse dans ce pays d'enchantement, Monseigneur, et souhaiter à tous le même bonheur.

Vive Monaco, vive la France, vive l'amitié franco-monégasque !